

CE QUE VIT LE RHINOCÉROS, LORSQU'IL REGARDA DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA CLÔTURE

La Grenouille
Theaterzentrum junges Publikum
Centre théâtre jeune public
Biel/Bienne

9+

Pour jeune public et adultes, dès 9 ans

De Jens Raschke

Mise en scène: Julien Schmutz

PRODUCTION

La Grenouille

Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne

DOSSIER



Dossier CE QUE VIT LE RHINOCÉROS, LORSQU'IL REGARDA DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA CLÔTURE (9+) – février 2021
La Grenouille – Rennweg 26 | CH – 2504 Biel/Bienne
Tel.: 032 341 55 86 | diffusion@lagrenouille.ch | www.lagrenouille.ch

ENSEMBLE DE PRODUCTION ÉQUIPE DE CONCEPTION

Distribution

Arthur Baratta
Nicole Bachmann
Clea Eden
Christoff Raphaël Mortagne

Mise en scène

Julien Schmutz

Texte

Jens Raschke

Traduction française

Antoine Palévody

Décor

Valère Girardin

Création Lumière

Gaël Chapuis

Création Musique

François Gendre

Costumes

Eva Butzkies

Dramaturgie

Charlotte Huld, ainsi que Nicole Bachmann, Clea Eden

Technique

Tom Häderli

Technique en tournée

Monika Hug

Chargée de production

La Grenouille, Milena Geiser

Vente/Diffusion FR

La Grenouille, Amandine Thévenon

Graphisme

Atelyeah & Sifon

Pédagogie théâtrale

Ilona Siwek, Milène Grossenbacher

Droits

Theaterstückverlag Korn-Wimmer & Wimmer, München

Production: La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne 2020/2021

La pièce «**Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture**» de Jens Raschke est lauréate du prix allemand du théâtre pour enfants **2014** et du prix néerlandais d'art dramatique Kaas & Kappes **2014**.

La Grenouille met en scène la première suisse et la première en version française. La pièce est produite en deux versions linguistiques distinctes, une version française et une version allemande.

PREMIÈRE VERSION ALLEMANDE: 30 avril 2021, Bienne
CRÉATION VERSION FRANCOPHONE: 19 novembre 2021, Bienne
La Grenouille au Rennweg 26

Tournée en planification

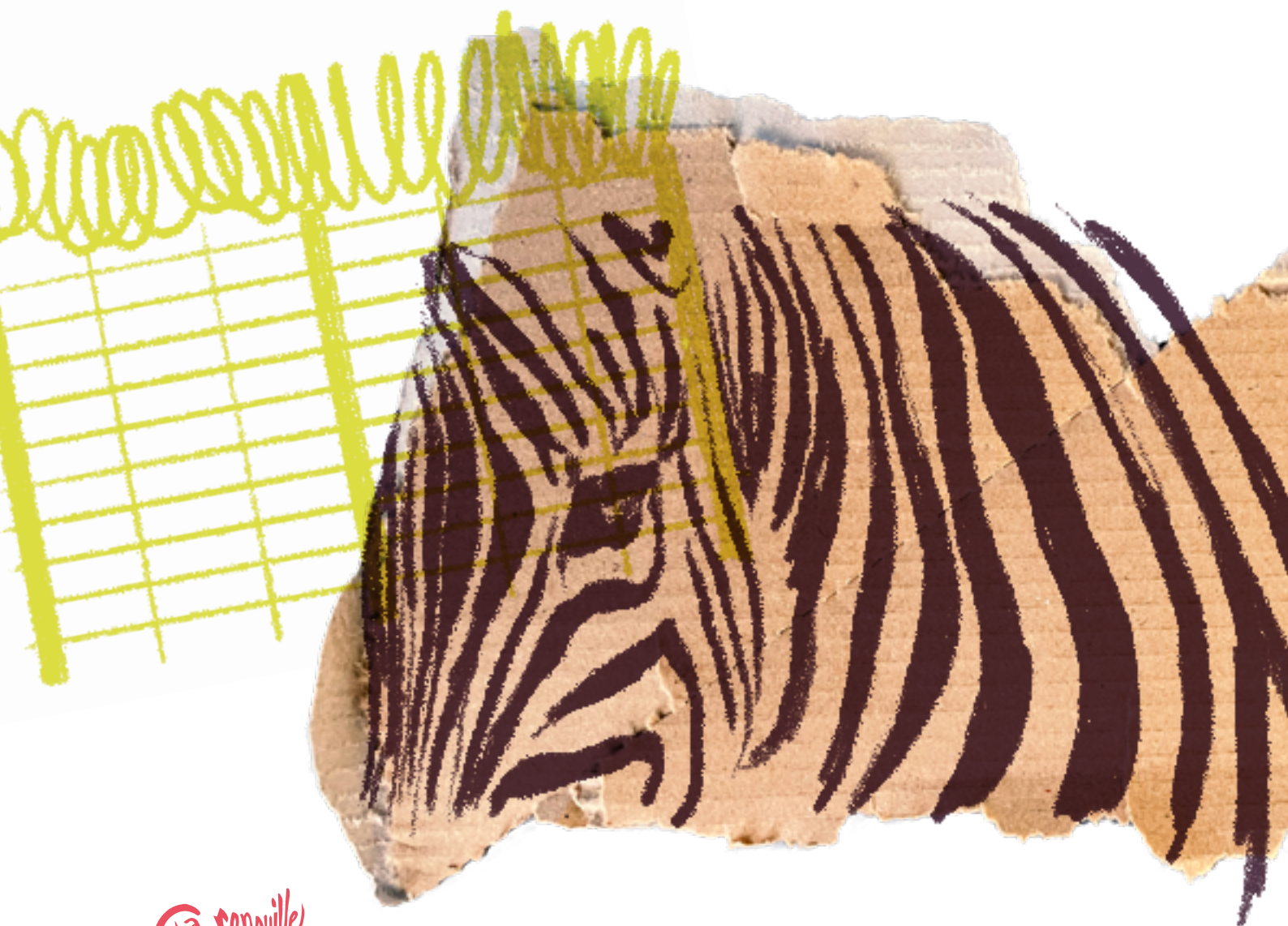


SUR LA PIÈCE

Maman et papa babouin, M. et Mme Mufflon, le canard, les cygnes et la petite marmotte vivent heureux dans leur enclos au zoo. Mais voici qu'un nouveau jeune ours est livré et il bouleverse la vie quotidienne et l'ordre de tous les résidents du zoo. Il pose des questions dérangementes sur les étranges créatures zébrées de l'autre côté de la clôture et veut trouver la cause de cette odeur nauséabonde. Cela ne plait pas du tout aux bottés et ni à certains résidents du zoo. Et puis, en plus, il y a le rhinocéros qui a disparu et la question de ce qu'il a vu quand il a regardé de l'autre côté de la clôture? Questions après questions. Lorsque l'ours ne peut plus supporter cette situation, il se décide pour un plan lourd de conséquences...

Une parabole grandiose sur le fait de détourner le regard collectivement. Un plaidoyer fort pour le courage civil et contre l'oubli, et enfin et surtout, pour ne pas fermer les yeux sur l'injustice. Captivant, poétique, drôle et touchant.

Avec le metteur en scène invité Julien Schmutz, **La Grenouille** met en scène la première création suisse ainsi que la première création francophone de ce texte de théâtre primé plusieurs fois de Jens Raschke et qui a déjà été présenté à maintes reprises en Allemagne.



OURS OU BABOUIN?

Il y avait en effet un zoo à côté du camp de concentration de Buchenwald pour amuser la progéniture des tortionnaires SS et la population de Weimar. Des parties de ce zoo envahi par la végétation ont été découvertes en **1994** et sont maintenant à nouveau accessibles. Avec «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture», Jens Raschke a écrit une pièce sur la question: ours ou babouin? Une nouvelle forme contemporaine de se confronter à notre passé - au-delà de la culture de la consternation. Avec sa pièce, qui s'appuie sur une des plus grandes catastrophes de l'histoire humaine, l'auteur a réussi à nous inviter à réfléchir à ce que nous pouvons faire si une chose pour laquelle nous n'avons pas de mots se passe de l'autre côté de la clôture.

Jens Raschke dit à propos de sa pièce: «Ce n'est pas une pièce sur l'Holocauste, il n'est probablement pas possible d'écrire une pièce sur ce sujet... c'est une pièce sur le comportement des gens quand quelque chose de terrible se produit, juste à côté de nous». Ours ou babouin? Mouflon ou marmotte? Détourner les yeux ou regarder? Ces questions sont toutes aussi actuelle aujourd'hui qu'à l'époque.



INVITATION DU METTEUR EN SCÈNE JULIEN SCHMUTZ ET DE SON ÉQUIPE DE CONCEPTION

La Grenouille - Centre de théâtre jeune public Bienne mandate le metteur en scène fribourgeois Julien Schmutz pour la mise en scène de sa création «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarde de l'autre côté de la clôture» de Jens Raschke.

Entre **2015** et **2019**, Julien Schmutz participe en tant qu'acteur et marionnettiste à la création du spectacle «Perô ou les secrets de la nuit» de Gus Pensioen, mis en scène par la directrice artistique de **La Grenouille** et metteure en scène Charlotte Huldi.

Suite à cette collaboration, et aux nombreux échanges entre Charlotte Huldi et l'acteur et metteur en scène fribourgeois autour des divers projets de mises en scènes, de part et d'autre, **La Grenouille** ouvre ses portes dans un esprit de diversité et de partage et confie à Julien Schmutz la mise en scène de leur prochaine création jeune public.

Avec ses spectacles pour la Cie Le Magnifique Théâtre à Fribourg, créées en partenariat de longue date avec le théâtre Nuithonie, il parcourt de nombreuses scènes en Suisse romande. Les créations de Julien Schmutz se démarquent par une direction d'acteurs virtuose, une approche structurée et musicale du langage, ainsi qu'un visuel des corps et de l'espace forts et clairs.

Julien Schmutz travaillera avec son équipe de conception expérimentée: **Valère Girardin** pour la scénographie, **François Gendre** pour la création musicale, **Gaël Chapuis** pour la création lumière. Les costumes sont créés par la costumière bâloise **Eva Butzkies**. Avec dans l'interprétation **Clea Eden**, **Nicole Bachmann**, **Christoff Raphaël Mortagne** et **Arthur Baratta**, un quatuor de quatre comédien·ne·s accomplis et virtuoses. Le curriculum vitae de tous les artistes se trouve à la page **18**.

L'AUTEUR – JENS RASCHKE

Jens Raschke est né en **1970**. Après des études en sciences humaines, il a travaillé pendant plusieurs années comme dramaturge (Schauspielhaus Kiel, Theater am Neumarkt Zurich, Folkwang University Essen, entre autres) avant de présenter ses premières productions en **2007/08** au Theater im Werftpark, le théâtre pour enfants et adolescents du théâtre de Kiel, où une douzaine d'autres mises en scène ont suivi jusqu'en **2013**. Ses premières pièces de théâtre personnelles ont été produites très rapidement. Jens Raschke vit et travaille à Kiel. (Biographie complète de l'auteur à la page **22**)



NOTE D'INTENTION

Le metteur en scène **Julien Schmutz** entend créer une sorte de fresque «zoologique». Son travail théâtral s'est concentré jusqu'à présent sur une vision spécifique et intime du récit théâtral, du rythme des dialogues et du travail de l'acteur, l'actrice, qu'il s'est approprié et qu'il a développé dans ses créations antérieures. Son univers est fondamentalement inspiré du cinéma, de la sculpture et de la peinture. La recherche de nouvelles formes scénique est au centre et il affectionne la superposition d'images, de corps dans l'espace et le travail rythmique rigoureux sur les sons et les mots.

La mise en scène vise ici à créer un sentiment d'intimité chez le spectateur, en l'occurrence en le plongeant dans ce milieu du zoo, où des animaux étranges évoluent avec un comportement social conditionné. Le public peut assister aux conversations entre ces animaux, coupés du monde extérieur, presque comme si l'on regardait à travers un trou de serrure ou si on était une mouche invisible se promenant parmi eux.

La ligne esthétique et le «ton général» de la mise en scène s'appuie sur des matières simples comme le bois et le carton, qui, se superposant forment l'espace de jeu. Divers éléments, monticules, peuvent être déplacés par les actrices/acteurs et forment des lieux variés de l'intérieur du petit zoo.

Ces matières simples et brutes créent une sensation de tiraillement qui se propage au public, et en même temps une grande tendresse et une légèreté. Le jeu des acteurs se détache au centre: le chœur, la folie, le chevauchement, le silence, la tension, les petits et grands drames et relations, l'humour naïf.

Les acteurs sont à la fois interprètes, narrateurs et manipulateurs de l'espace scénique.

DIRECTION DE JEU – CHORALITÉ

La question de la choralité, depuis une dizaine d'années tout particulièrement, se retrouve, comme dans la danse ou la musique, au centre de nombreuses pratiques de la scène. Pour moi, le principe choral interroge la troupe, l'assemblée théâtrale, la cité, la communauté et ses différentes manières de s'affirmer sur un plateau. Au-delà des enjeux esthétiques et des recherches formelles que le modèle choral implique, il se charge d'interrogations politiques fondamentales. Chez Raschke, ces choralités se donnent pour horizon une unité qui n'effacerait pas les différences, mettant en jeu les deux faces d'une question essentielle: comment être ensemble tout en restant singuliers et différents? J'entraîne les actrices/acteurs à devenir tantôt un ensemble indissociable, comme «une seule voix» et l'instant d'après à incarner les protagonistes de la pièce. Il s'agira d'un travail presque «musical», comme on le ferait avec un orchestre, avec pour but que les actrices/acteurs atteignent une dextérité virtuose dans le passage de la forme chorale au dialogue entre personnages.



ESTHÉTIQUE / MATÉRIAUX

Le visuel est de facture sobre et contemporain, le spectateur est invité dans un univers qui stimule sa propre imagination. Nous travaillerons avec du bois et du carton. Ces matières très brutes et monochromes permettent d'être travaillées, façonnées, déchirées et collées.

L'histoire est principalement racontée à travers les rôles des narrateurs (premier, deuxième, troisième, quatrième) et incarnée à travers les rôles des personnages principaux (les animaux du zoo), ce qui permet une identification aux personnages et rend la narration lisible et claire.

Les personnages du camp de concentration (soldats et prisonniers) sont désincarnés, représentés par des objets (papier, tissu) qui sont déplacés et manipulés par les acteurs. Le zoo est représenté par une colline abstraite en carton et les acteurs peuvent se déplacer d'un élément à l'autre, déplacer les éléments dans l'espace et grimper dessus. Les différentes strates de cette colline sont visibles et forment différentes couches, comme on peut le voir sur les maquettes d'architecture. Au milieu de la colline, il y a une échelle, déplaçable elle aussi, qui peut indiquer à la fois les arbres du zoo et une cheminée dans le camp.

La scénographie peut facilement s'adapter à différentes tailles de scène. Ainsi, la pièce peut être jouée dans des lieux très différents en tournée.

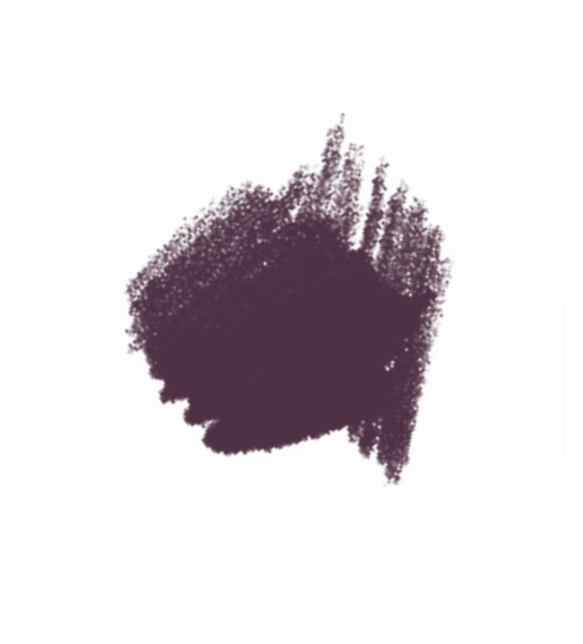
Les costumes se déclinent selon un animal principal (ours, marmotte, mouflon, babouin). En ajoutant un élément simple, ces costumes se métamorphosent par le jeu en d'autres animaux.



SON / CRÉATION MUSICALE

J'ai envie que le zoo submerge le spectateur, la spectatrice. Accompagné de mon fidèle partenaire de conception sonore et visuelle, François Gendre, qui composera ici aussi la musique du spectacle, je puise dans ce matériau sonore réel pour créer de la musique contemporaine et théâtrale: les sons des animaux, le bruit du vent dans les arbres, les voix des enfants qui visitent le zoo, les bruits de pas sur le bitume de l'autre côté de la clôture, du rythme, des respirations, etc. La musique d'un zoo rêvée, tantôt onirique, tantôt cauchemardesque, en résonance avec les personnages de la pièce.

Il s'agit d'agir sur le subconscient du public et de manipuler ses yeux et ses oreilles pour diriger sa concentration sur l'endroit prévu par la mise en scène. Le son agit également comme un gros plan et fait croire à l'œil à l'agrandissement d'une zone précise dans le tableau général, par exemple à travers un instant de silence complet au milieu d'une trame sonore qui dure depuis quelque temps, sans que le spectateur ne s'en rende vraiment compte. De cette façon, j'attire l'attention du public sur une action particulière, qui se dénote et se cristallise de façon à faire entendre une parole choisie, en avant-plan.



REGARDER OU DÉTOURNER LES YEUX? COMPLÉMENTS SUR LA DRAMATURGIE

La pièce nous fait tous réfléchir à ce que nous pouvons faire lorsque la dignité humaine est piétinée «de l'autre côté de la clôture». Une pièce qui vous encourage à regarder et à ne pas rester en dehors. De manière ludique et très humoristique, elle traite des problèmes sociaux et des comportements humains importants:

Courage moral et engagement civil.

Regarder ailleurs ou regarder? Agir ou garder le silence?

Injustice et comment se comporter.

En tant que sujet secondaire, la récente capture du petit ourson inclut également le thème «être attrapé», «être en fuite», «être séparé de sa famille, en fuite».

Les personnages des animaux stylisent et transportent le comportement humain sans le psychologiser pour autant, ils permettent l'abstraction. Ils s'offrent ainsi en tant que figures d'identification idéales au spectateur et ils vous permettent de vivre l'histoire de manière personnelle, mais aussi, dans un même temps, de la garder à distance. Cette pièce est semblable à un conte, elle permet de la même façon que le spectateur imagine les situations violentes dans la mesure du tolérable, selon son imagination personnelle.

La forme dramaturgique que **Jens Raschke** a choisie met les narrateurs (premier, deuxième, troisième, quatrième) au centre, cela crée immédiatement une petite distance à l'action et permet de basculer par des sauts entre le niveau narratif et le niveau d'action de façon ludique et virtuose. Nous entrons et sortons de l'histoire, pour ainsi dire, en regardant les personnages des animaux avec leur comportement «animal», qui nous rappelle tellement notre comportement humain que nous devons parfois rire et sourire. Est-ce que je reste passif et surtout m'adapte pour que je puisse continuer à manger? J'essaye juste de sauver ma peau pour survivre? Ou alors - est-ce que je pose des questions déroutantes et est-ce que je garde les yeux ouverts si quelque chose arrive que je ne comprends pas ou que je ne peux pas classer, comme le fait l'ourson dans la pièce? Grandes questions de comportement moral, tant pour les adultes que pour les moins grands. Et c'est exactement pour cela que cette pièce grandiose est importante et qu'il faut la mettre en scène.

Cette forme scénique permet un éventail de lectures complexes et différentes pour le public à plusieurs niveaux. Le public adulte associera les références historiques concrètes au contenu fabuleux de la pièce tandis que, pour le jeune public, ce sera avant tout l'occasion de mener une réflexion sur l'injustice et la justice et de se confronter au conflit moral auquel nous sommes aujourd'hui encore et toujours exposés, à travers l'histoire et les animaux de l'histoire.

Jens Raschke nous parle avec humour et légèreté, à travers un langage élégant, des dialogues pleins d'esprit loufoque et des situations parfois presque absurdes. Il crée parfois des images amusantes, voire carrément marrantes.

Dans sa pièce, **Jens Raschke** travaille avec humour et un langage léger et élégant, des dialogues pleins d'esprit et parfois des situations presque rigolotes. Il crée des images parfois mignonnes, voire drôles. Surtout, il retrace l'absurdité de la situation, qui, en réalité, était vraiment affreuse, mais dont on peut sourire grâce au comportement des animaux. Cela crée un contexte plus large, un méta-niveau avec différents niveaux de lecture pour le public, que ce soit simplement en regardant les animaux évoluer dans le zoo ou en considérant un contexte plus large en se demandant comment on agirait nous-même. Ours ou babouin? Moufflon ou marmotte?

La question est de savoir si les enfants devraient être informés de ce chapitre douloureux de l'histoire de l'être humain, s'ils devraient en savoir quelque chose. Nous pensons: Oui, car aujourd'hui, le monde se dévoile de toute façon aux enfants et la plupart du temps dans un contenu non filtré via les médias. Il est d'autant plus important d'avoir un endroit, au théâtre où, à travers les histoires, les expériences et les comportements humains peuvent être reflétés et questionnés. Et puis, avant comme maintenant, les enfants ont toujours été les premières victimes d'inhumanité ou qui ont été élevés pour cautionner ou pour devenir des auteurs de violences.

(Des passages partiels de la déclaration du jury pour le 1er prix Kaas & Kappes, la déclaration intégrale du jury et le contexte historique de la pièce se trouvent sur les pages 11-13)



UNE PIÈCE RÉCOMPENSÉE – ÉLOGES DU JURY

LAURÉAT DU PRIX KAAS & KAPPES 2014

16. PRIX DRAMATIQUE KIJU HOLLANDE-ALLEMAGNE

«Il y avait un zoo à Buchenwald, juste en face de la clôture du camp de concentration. Jens Raschke nous introduit dans la pièce en débutant par cette information. Il nous invite ensuite à regarder cette situation inconcevable du point de vue des animaux, donc de regarder «au-delà de la clôture». De concert avec les animaux, qui apparaissent tout d'abord drôles et mignons comme dans toutes les autres pièces d'animaux, les enfants dans le public regardent ces processus incroyables se mettre en place. Et de façon aussi naturelle et désinvolte que les vies «indignes» ont été exterminées dans le passé, des prisonniers «rayés» deviennent victimes de la volonté arbitraire de leurs tortionnaires. Cela se produit d'une façon si peu spectaculaire, que l'on trouve à peine le temps et la place d'être horrifié. Au lieu de cela commence la tentative de comprendre avec les animaux les processus qui se mettent en place et d'imaginer les conséquences de diverses réactions.

Dans la préface, l'auteur souligne que pour lui ce n'est pas une pièce sur le camp de concentration de Buchenwald, mais plutôt une pièce sur la question: l'ours ou le babouin. Le babouin incarne la personne moyenne, l'égoïste, qui se conforte dans la conviction qu'il va bien tant qu'il ne prendra pas parti, tant qu'il détournera le regard en cas d'injustice, qui voudrait éloigner tous les avertisseurs autour de lui, qui se lie avec les puissants. L'ours est compatissant, c'est un penseur, il représente celui qui n'est pas insensible à l'injustice, celui qui veut en savoir plus, celui qui veut savoir pourquoi il n'y a plus d'oiseaux, qui ne se soucie pas des puissants, celui qui offre sa propre vie pour faire s'effondrer la cheminée, il est celui qui fait tout ce qu'un ours peut faire pour mettre fin à cette situation inhumaine.

Les autres animaux et les jeunes spectateurs doivent choisir entre les deux. Le babouin interpelle les autres: ne vous mêlez pas de ça, ce n'est pas notre affaire. L'ours nous confronte à sa détermination et son désir d'aller au fond des choses et de s'impliquer et se faisant, il meurt.

Mais ce que le rhinocéros a vu, ce qui le rendait si triste que son cœur a cessé de battre, était le résultat de l'inhumanité: que les familles se sont fait déchirées, que les enfants erraient sans leur mère, que les créatures ont été capturées et maltraitées avec violence, c'est ce que voit le rhinocéros dans sa vision nocturne, dans une image poétique et il périt.

La question est de savoir si les enfants doivent être informés de ce chapitre douloureux de l'histoire de l'être humain, s'ils doivent en savoir quelque chose, et bien sûr, Raschke se positionne clairement à ce sujet.

Oui, les enfants doivent y faire face, car aussi et surtout les enfants ont été victimes de cette inhumanité, qu'ils aient été eux-mêmes victimes des tortionnaires ou qu'ils aient été élevés pour devenir des tueurs impitoyables.

Les enfants jouent également un rôle dans le texte, les enfants des animaux et ceux des «bottes». Les enfants nazis sont habilement apostrophés historiquement par une raye du milieu, des tresses ou encore chemise brune et se différencient ainsi de façon évidente des enfants spectateurs assis dans la salle. Pour rendre ce sujet très difficile acceptable pour son public cible, l'auteur propose, entre autres, de l'humour et un langage léger et élégant. Il évoque des images mignonnes, même drôles. Surtout, il retrace l'absurdité de la situation historique, qui en réalité ne pourrait être augmentée et qui nous ferait presque rire, si elle n'était pas si horrible.

De cette façon, le travail de Jens Raschke apporte une contribution extrêmement inhabituelle à la question profondément pédagogique de ce que nous pensons que les enfants peuvent comprendre et entendre: soit un silence de mort en rapport avec une réalité grave ou alors son explication.» (Éloges du jury pour le 1er prix du Kaas & Kappes 2014, 16. Prix dramatique Kiju Hollande-Allemagne)





LAURÉAT DU PRIX DU THÉÂTRE JEUNE PUBLIC ALLEMAND 2014

«Qu'est-ce que le rhinocéros a vu quand il a regardé de l'autre côté de la clôture» ? Et qu'a-t-il fait quand il a vu ce qu'il a vu? Que voit-on quand on regarde de l'autre côté de la clôture? Et que faisons-nous lorsque nous voyons que des choses inhumaines se produisent de l'autre côté de la clôture? Comment gérer la clôture soi-disant insurmontable qui fait de nous un spectateur? Dans sa pièce, Jens Raschke propose des réponses possibles à ces questions en utilisant un exemple très concret. Dans son histoire, les animaux fictifs du «Jardin Zoologique de Buchenwald» regardent par-dessus la clôture du camp de concentration et voient ce que les bottes font aux rayures. Les protagonistes de Raschke, les figures animales, ont différentes stratégies pour faire face à leurs sentiments et de se convaincre qu'ils ne peuvent que regarder les événements cruels des gens de l'autre côté de la clôture. La fin surprend par un «happy end» très spécial: tant que tout le monde s'arrange de son manque de liberté et accepte son impuissance, un manque d'humanité apparaît. Or, quand tout le reste a péri, il ne reste justement plus que notre humanité pour seul espoir.

Avec sa pièce, l'auteur réussit à la fois la conception littéraire et scénique convaincante d'un matériau historiquement explosif, mais également une parabole sur notre société, qui, à l'aide des médias pose son regard au-delà de la clôture européenne sur les événements cruels dans le monde entier et développe elle aussi des stratégies similaires à celles des animaux du zoo. Avec le Prix du théâtre jeune public allemand **2014**, le jury récompense une pièce sur les conséquences du totalitarisme et sur le dilemme dans lequel est plongé notre monde face à la couverture médiatique mondiale. Quotidiennement, des enfants et des adultes sont confrontés à la guerre, à la mort, à la torture, à la fuite et aux déplacements. Cette pièce nous fait tous réfléchir à ce que nous pouvons faire, si, de l'autre côté de la clôture, la dignité humaine est foulée aux pieds. Pour l'exploit de raconter un contexte historique dans une histoire de fiction divertissante, instructive et universelle, et encourage les gens à regarder et à ne pas fermer les yeux, le jury décerne le prix du Théâtre jeune public allemand **2014** à Jens Raschke.»

LE CONTEXTE

«Il y avait en effet un zoo dans le camp de concentration de Buchenwald.

Le premier commandant du camp, Karl Koch, le fit construire par les détenus au début de l'année **1938** le long de la clôture électrique, avec l'objectif déclaré d'apporter aux SS et à leurs familles «des distractions et des divertissements dans leur temps libre, et de leur présenter toute la beauté et toute la singularité de quelques animaux qu'ils [n'auraient pas eu] l'occasion d'observer et de rencontrer dans la nature.» Le parc, et notamment la fosse aux ours, furent conçus par des spécialistes du zoo de Leipzig, qui livra aussi une partie des animaux.

Sur l'histoire du «Parc zoologique de Buchenwald», peu de choses nous sont aujourd'hui connues. Les quelques témoignages et photographies isolées qui existent laissent penser qu'il y avait des chevreuils, un cerf, des sangliers, des canards, des cygnes australiens, une famille de babouins, et même quatre ours, dont l'un serait un cadeau personnel du maréchal d'Empire Hermann Göring aux SS de Buchenwald. Au début, il y eut même un rhinocéros, écrit le vieux détenu et chroniqueur des camps Eugon Kobon dans son ouvrage de référence L'Etat SS, lui qui, comme la plupart des détenus, ne pouvait entrer dans le zoo. Les seules exceptions étaient réservées aux prisonniers chargés du soin et de l'alimentation des animaux, à la façon de ceux qui, dans les premiers temps du camp, devaient transporter les morts et les assassinés dans la baraque à cadavres provisoire à côté de l'enclos: «Une idylle de la vie paisible», c'est ainsi que le porteur de cadavres Karl Barthel décrit, dans son livre Le monde sans pitié, le contraste entre «ce côté» et «l'autre côté» de la clôture du camp.



«Les animaux ont en effet tout ce qu'il faut pour être heureux à Buchenwald! Mais à seulement deux minutes de là vivent des hommes non parce qu'ils le veulent, mais parce qu'ils le doivent. Là-bas, ils meurent par centaines de prostration, de la typhoïde, de dysenterie, de sous-nutrition etc. Ils sont pourchassés, frappés, assassinés.»

Aux archives du mémorial de Buchenwald, on m'a montré l'unique exemplaire, manuscrit et signé, du livre d'images Une chasse à l'ours au camp de Buchenwald. Idylle tragicomique, dans lequel le détenu Kurt Dittmar a inscrit en **1946** l'histoire de l'ours «Betti». Après une tentative de fuite, Betti fut capturé et fusillé par le chef de camp sadique Arthur Rödl, puis servi rôti aux SS du camp, amateurs de festins.

Dans de nombreux récits de détenus ayant survécu au camp, et notamment dans L'écriture ou la vie de Jorge Semprún, apparaît que très tôt après la construction du crématoire du camp en **1940**, juste en face du zoo, il n'y eut plus d'oiseaux dans la forêt. Quelques-uns des habitants du zoo seraient même morts en très peu de temps du fait de la puanteur atroce et continue, affirme Hans Berke un an après la libération dans ses mémoires de camp Buchenwald. Un souvenir des meurtriers.

On ne sait rien de la fin du zoo. Dans les descriptions innombrables et parfois très détaillées de la libération du camp le **10 avril 1945** par l'armée américaine, il n'en est pas fait mention. C'est probablement que les animaux furent les victimes des précédents bombardements alliés, ou qu'ils furent transportés au cours de ces attaques.

En **1994**, certaines parties du zoo ensevelies sous la verdure furent dégagées et sont aujourd'hui à nouveau accessibles.

Il est prouvé que le zoo au bord de la clôture du camp n'était pas apprécié seulement des membres de la SS et de leurs familles (il existe plusieurs photos de famille de Karl Koch et son fils Artwin, né à Buchenwald, en train de visiter le zoo), mais aussi des civils de la ville de Weimar, à **8** kilomètres de là. C'est cela qui fut en réalité pour moi le déclencheur de l'écriture de cette pièce. Ce n'est pas une pièce à propos du camp de concentration Buchenwald – à ce sujet peut-être bien qu'aucune pièce ne peut être écrite –, mais une pièce sur la question: ours ou babouin?

Cette pièce a été créée grâce à une bourse de travail de la Fondation culturelle de l'État du Schleswig-Holstein.»
Jens Raschke



UNE PIÈCE DE THÉÂTRE TOUT PUBLIC DÈS 9 ANS, MAIS PAS SEULEMENT. UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR LE PUBLIC ADULTE.

Des pièces comme «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture» ont besoin de visibilité, et de telles pièces attirent également un large public adulte dans l'horaire normal du soir, qui trouve ces formes artistiques attrayantes et les apprécie.

Le langage de Raschke est très poétique et les questions soulevées par le thème de base ou le ton général de son œuvre n'ont rien d'«enfantin». C'est pourquoi il est très important que des pièces comme celle-ci trouvent leur place dans le programme jeune public ainsi que dans la programmation destinée au public adulte.



MÉDIATION ET ANIMATION THÉÂTRALE

La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne et ses pédagogues de théâtre développent pour chaque pièce une offre de médiation diversifiée pour le jeune public, les familles et les adultes.

- **Phase de création Bienne: Classe(s) de première / Classe(s) partenaire(s): 2 à 3 classes** de première, accompagnées par les pédagogues de théâtre, suivront l'ensemble du processus de création jusqu'à la première, respectivement jusqu'aux représentations. Les classes se rendront ponctuellement aux répétitions, pourront poser des questions concernant la création artistique et se pencheront, dans le cadre d'atelier, sur les situations développées dans la pièce ainsi que sur les choix et moyens de mise en scène. Ces classes assisteront à la première ou à l'une des représentations de la série de premières (pour Bienne–Jura–Seeland).

- **Dossier pédagogique:** le dossier pédagogique propose plusieurs axes de médiation, des activités et jeux ainsi que des informations thématiques autour la pièce pour la préparation et l'approfondissement suite au spectacle. Le dossier est produit dans les deux langues.

- **Workshops et ateliers spécifiques:** nous proposons ponctuellement des ateliers spécifiques autour de la création lors des représentations publiques ainsi que scolaires pour l'approfondissement suite au spectacle. Ces ateliers peuvent être réservés.

- **Ateliers et bords de scène:** nous proposons aux classes des ateliers de préparation et des discussions autour de la création artistique pour toutes les représentations scolaires.





BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



JULIEN SCHMUTZ – MISE EN SCÈNE

Julien Schmutz grandit entre Tavel et Fribourg dans une famille bilingue. Formation de comédien **1998–2002** à l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada à Montréal. Durant ses études, il est deux fois lauréat de la bourse d'étude culturelle Migros. Avant le Canada, Julien Schmutz étudie l'art dramatique au Conservatoire d'art dramatique de Fribourg et Lausanne entre **1995** et **1997**.

2007 Fondation et direction artistique de la Cie Le Magnifique Théâtre à Fribourg, avec laquelle il met en scène et produit plus d'une vingtaine de spectacles hybrides et variés, entre autres: «Douze hommes en colère», «La Methode Grönholm», «Variations sur le temps», «Silencio», «Popcorn» ou encore «L'art de la comédie». Ses mises en scènes sont à voir à Nuithonie à Fribourg, ainsi que sur de nombreuses scènes romandes. En tant qu'acteur et marionnettiste il était en tournée avec **La Grenouille** de **2015–2019** avec «Però ou les secrets de la nuit» (cette pièce reçoit le **2ème** Prix au Festival KUSS à Marburg, en Allemagne). Il est actuellement également à voir comme acteur dans «Gil» de la Cie Boréale, d'après Howard Buten.

(La liste complète des mises en scènes et tournées de Julien Schmutz se trouve en fin de document)

VALÈRE GIRARDIN – SCÉNOGRAPHIE

Menuisier, diplômé de L'Ecole Nationale de Théâtre du Canada en Scénographie en **2011**, Valère Girardin conçoit et réalise nombre de décors à plein temps pour divers théâtres et troupes de Suisse romande. Première construction au TPR «Le Jeu de Hotsmakh» puis, durant plus de **13** ans, s'en suivra, entre autre, les ateliers de L'Opéra de Lausanne, Le théâtre Kléber-Méleau et le Théâtre des Osses, les compagnies Extrapole, L'Outil de la Ressemblance, la Cie du Passage et la Cie Escarboucle.

De **2008** à **2012**, co-création avec Annick Yannopoulos, des costumes de chapeliers du festival de théâtre de rue de La Plage des six Pompes. Dès **2017**, il travaille, entre autres, en étroite collaboration avec Julien Schmutz à la conception et réalisation des décors du Le Magnifique Théâtre à Fribourg.



FRANÇOIS GENDRE – CRÉATION MUSICALE

François Gendre est né en **1967** à Fribourg. Sérigraphe de formation, il se tourne rapidement vers le monde du spectacle et travaille dès **1985** comme éclairagiste et musicien.

Il collabore dans un premier temps au niveau régional avec le Guignol à Roulettes, L'Atelier de Gestes / Klaus Hersche ou Les Amis de l'Art Lyrique, puis plus tard avec l'Opéra de Fribourg dont il a assuré trois créations d'éclairage.

Au niveau national et international, il est engagé par les compagnies Mama Tanzt à Zürich, Unterweg Theater à Heidelberg, Teatrodanza Tiziana Arnaboldi à Locarno et réalise une création pour le Tanztheater de Freiburg im Breisgau.

Depuis **1994**, il est membre de la compagnie Drift (Zürich) et crée pour la troupe la lumière et la musique de pratiquement tous les spectacles réalisés à ce jour. François Gendre imagine lui-même ses spectacles et met en scène «Machine à Son» (**2003**), «Pierre Noir» (**2009**), «Inès» (**2016**).

Actuellement, il collabore aussi avec le Théâtre des Osses (Pasquier Rossier), la compagnie de l'Efrangeté (Sylvianne Tille), le Magnifique Théâtre (Julien Schmutz), en tant que compositeur, et pour la compagnie Fabienne Berger et le Teatro Danza (Tiziana Arnaboldi) il crée des robots musicaux.

Il compose depuis longtemps de la musique électronique et invente les machines à bruit et les robots surprenants qui sont les acteurs de ses pièces.

GAËL CHAPUIS – CRÉATION LUMIÈRE

Après un CFC d'informaticien, Gaël Chapuis obtient un brevet fédéral de technicien du spectacle en **2012**. Depuis **2007**, il occupe, à **40%** le poste de directeur technique au Centre de culture ABC à La Chaux-de-Fonds et agrmente les **95** autres pourcents de son temps à la création lumière, la tournée, la direction technique et la confection de bidules électroniques.

C'est durant sa formation d'informaticien qu'il pose son premier pied dans le monde du spectacle. Bénévolement, il reprend le poste de responsable lumière au SAS Music Club de Delémont où il y apprend les rudiments du métier. En parallèle il gagne sa vie en tant que projectionniste au cinéma «La Grange». En **2004**, son CFC d'informaticien en poche, il se décide pour une activité artistique, met de côté sa première vocation et se lance dans l'éclairage de scène. Jusqu'en **2007**, il assume une majorité des accueils techniques des spectacles se produisant à Porrentruy, travaille régulièrement avec les associations culturelles de la région delémontaine et réalise ses premières créations lumière. Il déménage ensuite à La Chaux-de-Fonds et étoffe son réseau et ses connaissances. Il crée notamment depuis plusieurs années pour la compagnie fribourgeoise Le Magnifique Théâtre, tourne depuis plus de **10** ans avec la compagnie jurassienne Extrapol et contribue durant l'été au design lumière et aux accueils grandes scènes du Rock Altitude Festival (Le Locle) et d'Estivales (Estavayer-Le-Lac) ou encore des Jardins Musicaux de Cernier - pour n'en citer que quelques-uns. Il contribue également à la formation des jeunes «techniscénistes» en dispensant quelques cours notamment sur la conception d'appareil électronique asservis à la scénographie et fait partie du collège d'expert et à la commission de qualification (élaboration et expertise des examens de fin d'apprentissage).



EVA BUTZKIES – COSTUMES

Eva Butzkies est née à Fribourg-en-Brigsgau en 1977. Après des études en design de costumes à Hanovre et un semestre de stage au Glyndebourne Festival Opera en Angleterre, elle a travaillé comme assistante au Theater Basel de **2003 à 2005**. Depuis **2004**, elle conçoit des costumes pour de nombreux opéras, pièces de théâtre et productions de danse-théâtre, dans des lieux fixes ainsi que pour la scène indépendante.

Ses costumes pour le spectacle en plein air «Don Quichotte - making of dreams» à Bienne **2008** ont été conçus dans le cadre d'une étude de la Haute école des arts de Zurich, la production «Fucking Amal» (junges theater basel/Theater Basel) a remporté le Prix Impulse **2005** et «Dido und Aeneas» (Theater Basel 2006) a été invité au Theatertreffen de Berlin en **2007**. Le court-métrage «Beckenrand» (réalisateur Michael Koch) a été nommé pour le Prix du cinéma suisse **2005**.

NICOLE BACHMANN – JEU

Née à Bienne, Nicole Bachmann suit une formation de comédienne à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Genève (ESAD), puis obtient un diplôme de Dramaturgie à l'Université de Lausanne en **2005**.

Elle a collaboré pendant plus de **10 ans** avec **La Grenouille**/Théâtre de la Grenouille à Bienne, comme comédienne sur plusieurs productions comme «Nickel danse avec le renard», «Garuma», «Hodder sauve le monde» et «Eye of the Storm», puis également comme traductrice et comme assistante à la dramaturgie. Parallèlement à cette expérience, elle participe en tant que comédienne à de nombreuses créations, et notamment aux trois spectacles de la Compagnie genevoise clair-obscur qu'elle a co-fondée, «Le Miracle» en **2003**, «Sous les yeux des femmes gardes-côtes» en **2006**, et «PALAVIE» de Valérie Poirier en **2015**, sélectionné pour la **3e** édition des Rencontres du Théâtre Suisse. Elle poursuit depuis **2009** une collaboration artistique avec le Théâtre du Saule Rieur, sous la direction de Cyril Kaiser: «Calvin un itinéraire» en **2009** et **2010**, «Le Misanthrope» de Molière en **2011**, «Rousseau une promenade» en **2012**, «Des hommes et des siècles» à St-Maurice en **2015**, «L'Ours» de Tchekov en **2017**, «La Cantatrice Chauve» de Ionesco en **2018** et le «Malade Imaginaire de Molière» en **2019**.

Elle tourne également ponctuellement pour la télévision, écrit des spectacles pour enfants et donne des cours de théâtre, d'histoire du théâtre et de communication.

ARTHUR BARATTA – JEU

Arthur Baratta a grandi à Sydney. Il joue dans des longs métrages et des séries télévisées en Australie. Diplômé de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris, il poursuit après une formation continue chez Philippe Gaulier et Monika Pagneux à Paris. Co-fondateur et co-directeur artistique jusqu'en août **2019** de **La Grenouille** (Théâtre de la Grenouille), il apparaît dans presque toutes les productions de la troupe, mises en scène par Charlotte Huldi, Ariane Gaffron et Christiane Margraitner, incarnant entre autres les rôles de Prospero dans «Eye of the Storm» et du roi éponyme dans «Henry V» où capable d'endosser des rôles multiples dans «Counting Out» et «Goutte, Claire et la tempête». Il joue à de nombreux festivals, tels que l'Edinburg Festival Fringe - avec la création dadaïstique acclamée «Sunday Sunday», en Norvège, Allemagne, France, Autriche et au Maroc. En tant qu'artiste invité, Arthur effectue une tournée avec le Cirque Monti durant la saison **2000**. En **2012** il tourne le court-métrage insolite «U-Turn» sous la direction de Sebastian Kühne. Pour l'Expo **02**, il crée la grotesque 'Implosion' avec Sir Good Year & Professeur Boncarré et s'est produit au Théâtre du Gravier sur l'Arteplage de Morat.





CLEA EDEN – JEU

Clea Eden, vit à Genève et est une comédienne bilingue. Depuis son diplôme en **2016** à l'école de théâtre Serge Martin à Genève, elle joue avec divers metteur.e.s en scènes, entre autres Dorian Rossel, Elidan Arzoni, Evelyne Castellino ou Julien George. Passionnée par l'écriture de plateau, elle co-écrit et joue dans plusieurs créations pour le collectif la compagnie Mokett, qu'elle fonde avec trois autres comédien.ne.s.

Les planches ont aussi mené Clea vers la traduction. Elle signe deux traductions vers le français pour **La Grenouille**. Elle joue notamment dans le spectacle «Goutte, claire et la tempête/Die Wahre Geschichte von Regen und Sturm» mis en scène par Charlotte Huldi. Elle est actuellement en tournée avec la pièce «Un discours» de la Cie **100%** acrylique.

En **2018** elle tourne également aux cotés de Marthe Keller dans le téléfilm «dévoilées» de Jacob Berger, et dans divers courts-métrages, dont «La leçon» de Tristan Aymon pour lequel elle a reçu le prix de la meilleure actrice dans le cadre du **24FPS** Film Festival en **2016**. En **2020**, elle jouera dans le nouveau long métrage de Romed Wydmer.

CHRISTOFF RAPHAËL MORTAGNE – JEU

Christoff est né en **1984** et a grandi dans un environnement bilingue, entre Paris et Berlin. Il vit actuellement à Freiburg i.B (D). Il suit sa formation de comédien au «Europäisches TheaterInstitut ETI» de Berlin. Il joue actuellement le robot Jack/Jane dans «Poussière d'étoiles» de Charles Way avec **La Grenouille**, ainsi que le double rôle virtuose du père/oncle dans «Die wahre Geschichte von Regen und Sturm/Goutte, Claire et la tempête» depuis **2017**. Au cours de la saison **2016-2017**, il a joué dans «Counting Out» de Tamta Melaschwili et **2014-2016** dans «Nuit de neige» de Charles Way avec **La Grenouille**, ainsi que dans diverses productions indépendantes à Fribourg-en-Brisgau. Avant cela, il est en tournée avec le BAAL novo Theater Eurodistrict Strasbourg (F) - Ortenau (D) et d'autres: **2012** Odyssée dans «Die Irrfahrten des Odysseus» d'après Homère et **2015** Starbuck dans «Moby Dick» tous deux réalisés par Edzard Schoppmann. À Mannheim, il joue «Kohlhaas» d'après Kleist la même année. Pendant six mois, il a joué sur un bateau de croisière avec des représentations en soirée, des lectures, des spectacles, entre autres dans «Novecento» dans le rôle de Tim Tooney/ narrateur, «The Old Man and the Sea» d'Hemingway. De **2008** à **2011**, il est membre permanent de l'ensemble de la Landesbühne Sachsen-Anhalt/Eisleben (D) et y joue dans «Faust», «Maria Stuart», «Ob so oder so»/Olivier Bukowski, «Die verzauberten Brüder»/Jewgeni Schwarz, «Cash»/M.Cooney, «Kamikaze Pictures»/Lan Liedke, «**39** Stufen»/John Buchan, «Peer Gynt»/ Ibsen et d'autres productions.

Dans le documentaire «Sex and Love **3.0**» pour Arte/ZDF, il a été vu en allemand et en français en **2017/18** dans le rôle de «lui-même/ l'annonceur/présentateur», réalisé par Sibylle Smolka.



JENS RASCHKE – AUTEUR

Raschke a grandi à Heidelberg. Il a étudié l'histoire scandinaves à Francfort-sur-le-Main et à Kiel. Il a ensuite travaillé comme dramaturge pendant plusieurs années, notamment au Theater Kiel, au Theater am Neumarkt à Zurich et à la Folkwang University of the Arts d'Essen.

À partir de **2003**, il occupe divers postes de direction au Festival international de monodrames Thespis à Kiel et travail, entre autres, en tant que critique culturel indépendant pour le Kieler Nachrichten. Entre **2007** et **2013**, Raschke travaille régulièrement en tant que dramaturge, responsable des relations publiques et metteur en scène interne du Theater im Werftpark, théâtre jeune public à Kiel. À partir de la saison **2007/2008**, il a mis en scène nombreuses de ses pièces et a également produit d'autres pièces.

Avec «Einstein met les voiles», il crée une pièce de dialogue sur une amitié inhabituelle entre les hommes, basée sur une véritable histoire biographique qui a lié Albert Einstein à Kiel.

La pièce pour les jeunes a connu un grand succès au théâtre Werftpark pendant plusieurs années, puis a été rééditée en **2017** par le théâtre indépendant «DeichArt» à Kiel.

Son plus grand succès à ce jour en tant que dramaturge - «Les poissons dorment-ils?» - a été traduit en plusieurs langues, a remporté le Mülheimer KinderStückePreis **2012** et a également été réalisé en tant que pièce radiophonique et a reçu le prix MDR **2014** pour la meilleure pièce radiophonique pour enfants.

Sa pièce «Ce que vit le rhinocéros, lorsqu'il regarda de l'autre côté de la clôture» qui lui a valu le prix du théâtre pour enfants allemand et le prix du théâtre néerlandais et allemand pour les enfants et les jeunes en **2014** ose aborder la tyrannie de l'ère nazie sous une forme accessible aux enfants. Il y avait un zoo à Buchenwald, juste en face de la clôture du camp de concentration. Avec les animaux, les spectateurs y regardent par-dessus la clôture.

Pour le Théâtre Kiel, il a écrit la pièce «Hamsterblut» qui retrace les phénomènes d'empathie et a été créée en **2017**. Jens Raschke vit et travaille à Kiel.

PRODUCTION



LA GRENOUILLE

Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne

www.lagrenouille.ch

Fondé en **1985** sous le nom de «Théâtre de la Grenouille», **La Grenouille** est devenu un centre théâtral jeune public régional et bilingue qui est soutenu depuis plusieurs années déjà avec un contrat de prestations par la ville de Bienne, le canton de Berne et le BSJB Kultur Culture (syndicat de communes). **31** productions ont été créées entre **1985** et **2019**. Depuis l'été **2019**, l'offre pour le jeune public de la région biennoise est regroupée au centre théâtral régional bilingue sous le nouveau nom:

La Grenouille – Theaterzentrum junges Publikum / Centre théâtre jeune public Biel/Bienne.

La Grenouille est responsable de l'ensemble de l'offre «jeune public» du Rennweg **26** à Biel/Bienne et propose une saison théâtrale avec des pièces dans les deux langues et pour tous les groupes d'âge pour jeune public, comprenant des productions internes, des pièces de répertoire et des spectacles d'accueils. Le cœur de l'activité reste la production de pièces de théâtre pour toutes les générations. Une à deux nouvelles productions sont réalisées par année, bilingues ou en deux versions linguistiques distinctes, allemand et français, qui sont jouées à Bienne et en tournée. Des spectacles d'accueils sont également programmés à Bienne, avec des productions artistiques diverses venant de Suisse et de l'étranger. Dans le cadre du programme LABOS et par le biais de coopérations, **La Grenouille** permet la participation artistique des enfants, des jeunes et des familles à ses propres projets et offres de médiation théâtrale, ainsi qu'à d'autres productions pour le jeune public dans la programmation jeune public au Rennweg **26**.

DISTINCTIONS

La Grenouille a été distinguée à plusieurs reprises: en **2010** par le Prix de la Ville de Bienne, en **2011** pour son travail innovant avec le plurilinguisme et la création artistique avec le Prix d'encouragement de la Fondation Oertli, et en **2017** par le Prix de la culture du canton de Berne.

SOUTIENS

La ville de Bienne, le canton de Berne et le BSJB Kultur Culture soutiennent **La Grenouille** avec un contrat de prestations étendu en tant qu'institution d'importance régionale.

L'ÉQUIPE LA GRENOUILLE

Direction artistique: Charlotte Huldi

Assistances direction artistique et programmation spectacles d'accueils:

Brigitte Andrey, Clea Eden, Nicole Bachmann

Animation théâtrale et médiation: Ilona Siwek, Milène Grossenbacher

Administration: Milena Geiser, Amandine Thévenon Héléne Burri, Lisa Lysenko,

Technique et logistique: Tom Häderli



JULIEN SCHMUTZ MISES EN SCÈNE 2008–2020

2020

«Inès» création musicale - concert d'hommes et de robots - Steve Octane Trio
avec François Gendre, Vincent Perrnaud et Michael Egger | **2020** - Nuithonie, Villars-sur-Glâne

«Le Traitement» de Martin Crimp, coproduction Nuithonie
Avec Céline Cesa, Amélie Chérubin Soulières, Raïssa Mariotti, Safi Martin Ye, Yves Jenny, Michel Lavoie, Boubacar Samb, Diego Todeschini | **2020** - Nuithonie, Villars-sur-Glâne - Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains

2019

«L'Art de la Comédie» de Eduardo de Filippo coproduction Nuithonie
avec Cline Césa, Servi Purro, Roger Jendly, Nicolas Rossier, Yves Jenny, François Florey, Diego Todeschini, Michel Lavoie | **2019** - Nuithonie, Villars-sur-Glâne - Théâtre du Crochetan, Monthey
Théâtre Alambic, Martigny - Théâtre Nebia, Bienne - Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-bains

«La Méthode Grönholm» de Jordi Galceran coproduction Nuithonie
avec Amélie Chérubin Soulières, Frédéric Landenberg, Diego Todeschini et Michel Lavoie
Tournée **2019** - Nuithonie, Villars-sur-Glâne - CO2, Bulle - Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-bains
- Théâtre de Valère, Sion - Théâtre Nebia, Bienne

2018

«Variations sur un temps» de David Ives coproduction Théâtre des Osses, création septembre **2018**
avec Céline Césa, Dominique Gubser, Céline Goormaghtigh, Yves Jenny, Nicolas Rossier, Michel Lavoie

2017

«La Méthode Grönholm» de Jordi Galceran coproduction Nuithonie, création mars **2017**
avec Amélie Chérubin Soulières, Frédéric Landenberg, Diego Todeschini et Michel Lavoie
Tournée: **2017** – Théâtre Oriental Vevey – Théâtre du Crochetan Monthey – Théâtre Arbanel Treyveaux

«Welcome to Paradise» de Nathalie Sabato, Anne Jenny, Ursula Hildebrand et Julien Schmutz
coproduction Sonah Theater et Südpol Theater Luzern, création novembre **2016** | Tournée **2017**
- Théâtre des Osses Fribourg

«Aller simple pour San Borondon» de Baptiste Césa production Altitude, création juin **2017** Festival
Altitude, avec Amélie Chérubin-Soulières, Michel Lavoie et Vincent Rime

«Popcorn» de Ben Elton coproduction Nuithonie, création novembre **2017**
avec Yves Jenny, Amélie Chérubin Soulières, Diego Todeschini, Anne-Catherine Savoie, Geneviève
Pasquier, François Florey, Céline Goormathigh, Stéphanie Schneider | Tournée **2017** – Théâtre
Benno Besson, Yverdon-les-bains

2016

«12 Hommes en colère» de Reginald Rose coproduction Nuithonie
avec Michel Lavoie, Roger Jendly, Yves Jenny, Diego Todeschini, Lionel Frésard, Guillaume Prin,
Vincent Rime, Olivier Havran, Olivier Périat, François Floret, Bernard Escalon, Jean-Luc Borgeat et
Antoine Mozer
Tournée **2016** - Nuithonie Villars-sur-Glâne - Le Reflet Vevey - Théâtre de l'Inter Porrentruy - Théâtre
de Beausobres Morges - Nebia/Palace Bienne - Co2 Bulle - Théâtre du Jorat Mézières - Théâtre du
Grütli Genève - Stadttheater Bern



«Novecento» de Alessandro Baricco coproduction avec la compagnie « Le Magnifique Théâtre » avec Max Jendly et Michel Lavoie
Musique originale de Max Jendly | Repise **2016** Auberge aux **4** Vents, nouvelle adaptation dîner-théâtre musical

«Welcome to Paradise» de Nathalie Sabato, Anne Jenny, Ursula Hildebrand et Julien Schmutz coproduction Sonah Theater et Südpol Theater Luzern, création novembre **2016**
Tournée **2016** Südpol Theater Luzern - Grange de Dorigny Lausanne

2015

«Voyage en coulisses» de Domenico Carli, spectacle des **10** ans de Nuithonie
Avec Amélie Chérubin Soulières, Jacqueline Corpataux, Joséphine de Weck, Anne Jenny, Stefania Pinnelli, Anne Catherine Savoye, Anne Schwaller, Lionel Frésard, Alain Guerry, Guillaume Prin, Michel Lavoie, Vincent Rime, Diego Todeschini.

«Silencio» de Robert Sandoz coproduction Nuithonie, création hiver **2015**
avec Amélie Chérubin Soulières, Céline Césa, Anne Catherine Savoie, Vincent Rime, Lionel Frésard, Diego Todeschini, Michel Lavoie et Antoine Mozer

«**12** Hommes en colère» de Reginald Rose coproduction Nuithonie
avec Michel Lavoie, Roger Jendly, Yves Jenny, Diego Todeschini, Lionel Frésard, Guillaume Prin, Vincent Rime, Olivier Havran, Olivier Périat, François Floret, Bernard Escalon, Jean-Luc Borgeat et Antoine Mozer | Tournée **2015** - Théâtre Le Passage Neuchâtel

2014

«**12** Hommes en colère» de Reginald Rose coproduction Nuithonie, création automne **2014**
avec Michel Lavoie, Roger Jendly, Yves Jenny, Diego Todeschini, Lionel Frésard, Guillaume Prin, Vincent Rime, Olivier Havran, Olivier Périat, François Floret, Bernard Escalon, Jean-Luc Borgeat et Antoine Mozer | Tournée **2014** - Théâtre du Crochetan Monthey - Théâtre Benno Besson Yverdon - Théâtre Bicubic Romont

«Les Sept jours de Simon Labrosse» de Carole Fréchette coproduction Nuithonie avec Céline Cesa, Michel Lavoie et Vincent Rime Tournée **2014** - Co2, Bulle

2013

«Les **81** minutes de mademoiselle A.» de Lothar.Trolle coproduction Nuithonie et Grütli GE, Création printemps **2013** avec Camille Giacobino, Aline Gampert, Bernard Escalon, Marie-Madeleine Pasquier et Michel Lavoie | Tournée **2013** Théâtre du Grütli, Genève

«L'Ogrelet» de Suzanne Lebeau coproduction Nuithonie, Création théâtre d'été **2008** avec Céline Cesa et Michel Lavoie. | Tournée **2013** Ecoles & Culture, DIP, Genève - Théâtre Ville de L'Horme, Alsace (France)

«Les Sept jours de Simon Labrosse» de Carole Fréchette coproduction Nuithonie avec Céline Cesa, Michel Lavoie et Vincent Rime | Tournée **2013** La Gare aux Sorcières, Moléson

«Homère-Iliade» de Alessandro Baricco coproduction Nuithonie, Création automne **2013**
avec Amélie Chérubin-Soulières, Lisa Tatin, Solam Riondel, Gisèle Rime, Anna Tuena, Sylvie Ayer, Michel Lavoie, Peter Baumann et Yves Jenny. Musique originale : André Décosterd



2012

«L'Histoire de l'Oie» de Michel Marc Bouchard coproduction Nuithonie, Création **2012** avec Amélie Chérubin-Soulières et Michel Lavoie | Tournée **2012** Festival MOMIX, Alsace (France), Théâtre du Pommier, Neuchâtel

«Novecento» de Alessandro Baricco coproduction avec la compagnie «Chacun son Tour», Création Théâtre d'été **2012** avec Max Jendly et Michel Lavoie | Musique originale de Max Jendly

«Les Sept jours de Simon Labrosse» de Carole Fréchette coproduction Nuithonie avec Céline Cesa, Michel Lavoie et Vincent Rime | Tournée **2012** Théâtre du **2.21**, Lausanne - Nuithonie, Villars-sur-Glâne

«L'Ogrelet» de Suzanne Lebeau coproduction Nuithonie avec Céline Cesa et Michel Lavoie. Tournée **2012** Espace Rhoan, Alsace (France) - Théâtre de l'Arbanel, Treyvaux

2011

«Morceau de Peur» de Michel Lavoie & Julien Schmutz - coproduction théâtre **2.21** Lausanne et théâtre des Ecuries Montréal, avec Michel Lavoie. | Tournée **2011** Théâtre de l'Arbanel, Treyvaux

«Peepshow dans les Alpes» de Markus Köbeli coproduction Nuithonie, Création **2011** avec Céline Cesa, Geneviève Pasquier, Jean-Luc Borgeat, Michel Lavoie et Vincent Rime

2010

«Morceau de Peur» de Michel Lavoie & Julien Schmutz - coproduction théâtre des Ecuries Montréal, avec Michel Lavoie. | Tournée **2010** reprise théâtre Aux Ecuries, Montréal/ Québec - Théâtre de Jonquière/ Québec

«Abraham Lincoln va au théâtre» de Larry Tremblay Création Théâtre d'été **2010** avec Michel Lavoie, Vincent Rime et Diego Todeschini | Tournée **2010** Estivales, Lausanne

«L'Ogrelet» de Suzanne Lebeau coproduction Nuithonie avec Céline Cesa et Michel Lavoie. Tournée **2010** Festival internationale Teatralia, Madrid (Espagne) - Espace Nuithonie, Fribourg - Les Tréteaux de Chalamala, Bulle

2009

«Morceau de Peur» de Michel Lavoie & Julien Schmutz - coproduction théâtre **2.21** Lausanne, Création avril **2009** Mise en scène de Julien Schmutz, écriture et jeu Michel Lavoie.

«Les Sept jours de Simon Labrosse» de Carole Fréchette coproduction Nuithonie, Création théâtre d'été **2009** avec Céline Cesa, Michel Lavoie et Vincent Rime

«Traces d'Étoiles en Alaska» de Cindy Lou Johnson coproduction Théâtre Alchimic Genève, Création hiver **2009** Adaptation Julien Schmutz, avec Camille Giacobino et Frédéric Polier

«L'Ogrelet» de Suzanne Lebeau coproduction Nuithonie avec Céline Cesa et Michel Lavoie. Tournée | **2009** Théâtre la Gare aux Sorcières, Moléson

2008

«L'Ogrelet» de Suzanne Lebeau coproduction Nuithonie, Création théâtre d'été **2008** avec Céline Cesa et Michel Lavoie.



CONTACT

Charlotte Huldi direction artistique: charlotte.huldi@lagrenouille.ch

Amandine Thévenon, chargée diffusion: diffusion@lagrenouille.ch

La Grenouille

Theaterzentrum junges Publikum/Centre théâtre jeune public Biel/Bienne

Rennweg 26

CH - 2504 Biel/Bienne

www.lagrenouille.ch

